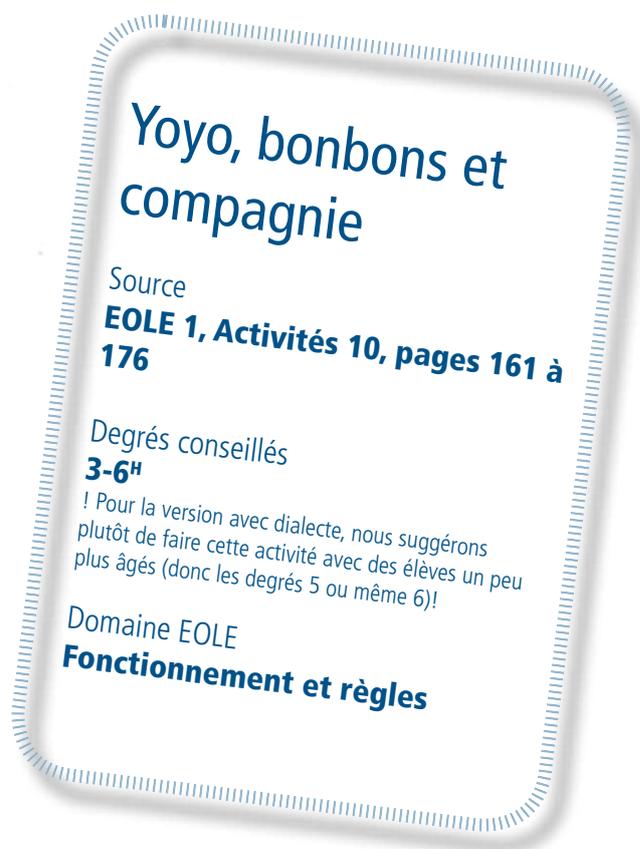
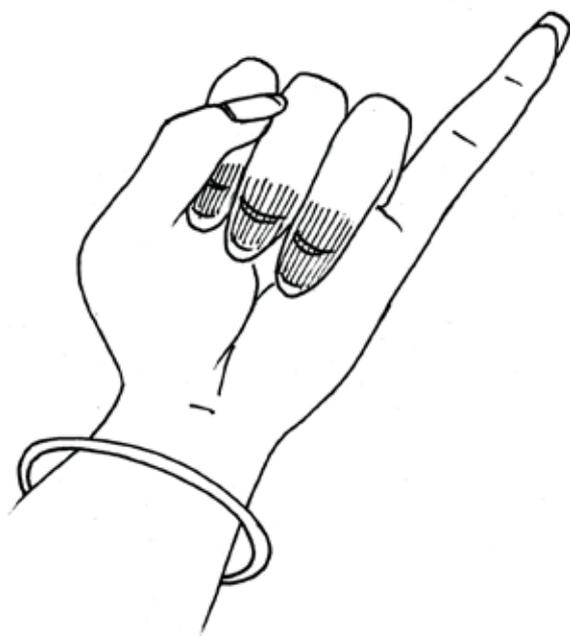


Yoyo, bonbons et compagnie

mais aussi mômôn, bibi, glinglin, bote-bote, som-som ou... rouf-rouf

Une activité qui permet aux élèves de découvrir, dans différentes langues et différents dialectes, des mots un peu étranges, qui sonnent parfois bizarrement... De découvrir que la formation des mots suit parfois des règles, dans les dialectes comme dans les langues.



Rappel de l'activité source dans EOLE

(Volume I, pages 161 à 176)

L'activité EOLE permet de découvrir un fonctionnement des langues très largement répandu, le fait de former des mots – qui expriment souvent des valeurs affectives – en redoublant une même syllabe. Ceci constitue en quelque sorte une première entrée dans une analyse du fonctionnement des langues. De plus, la répétition qu'on retrouve alors au niveau graphique permet également, avec de jeunes élèves, une réflexion intéressante sur les rapports oral/écrit et l'existence de différents systèmes d'écriture.

Apport des dialectes / patois

Sur la base d'un phénomène linguistique simple – le redoublement syllabique –, les élèves ont la possibilité de constater concrètement que les dialectes suivent eux aussi des « règles » (même si celles-ci ne sont pas écrites, ni formulées dans des ouvrages), qu'ils ne sont pas – ainsi qu'on l'entend encore trop souvent, par exemple à propos des dialectes alémaniques – dépourvus de grammaire !

Comme l'activité actuelle porte également sur les systèmes d'écriture, ce qui ne concerne guère les dialectes, le choix a été fait de ne pas modifier le déroulement de l'activité tel qu'il est proposé dans Eole mais plutôt d'ajouter une Situation-recherche supplémentaire centrée sur les dialectes. Le Document-Élève 5, tel que proposé actuellement pour la phase de récapitulation-synthèse, est cependant modifié en conséquence, afin de tenir compte, le cas échéant, de la prise en compte des dialectes.

On notera en outre que, dans sa facture actuelle, la Situation-recherche 1 inclut déjà une ouverture vers d'autres langues connues des élèves. Les enseignants sont par conséquent invités à ne pas oublier les parlers locaux à ce moment de l'activité.

Les ajouts

Objectifs relatifs aux dialectes

- Découvrir un mécanisme linguistique de création lexicale (le redoublement syllabique) présent également dans les dialectes.
- Prendre conscience que les dialectes, comme les langues, fonctionnent selon des règles (écrites ou non).

Langues et dialectes utilisés

Patois valaisan, fribourgeois, jurassien et savoyard.

Occitan et wallon.

Matériaux ajoutés



- Documents-Élèves 6a, b et c : mots dialectaux à appairer avec un terme correspondant en français.

- Audios 4 à 8 : présentation audio des mots, permettant de corriger l'activité.
- e-doc ▪ Document-Élève 5bis : document pour la synthèse, modifié pour y intégrer les dialectes. NB : Ce document remplace le Document-Élève 5 dans les classes qui réalisent la nouvelle Situation-recherche 3.
- e-doc ▪ Annexe documentaire 2 : Tableau présentant des exemples de mots à redoublement syllabique dans différents dialectes / patois et langues régionales.

Le déroulement de l'activité avec les ajouts

L'activité en un clin d'œil

L'activité suit le déroulement indiqué dans EOLE (Volume I, p. 161 à 176), mais une nouvelle Situation-recherche (Situation-recherche 3) est ajoutée ; cette nouvelle phase peut éventuellement remplacer la Situation-recherche 2.

Phases	Durée indicative	Contenus ajoutés	Matériel ajouté	Remarques
Mise en situation <i>Devinette pluri-lingue</i>	30 mn	Pas de changement.	---	
Situation-recherche 1 <i>Des petits mots bien curieux</i>	60 mn	Pas de changement.	---	Ne pas oublier l'ouverture vers les langues / dialectes parlés par les élèves.
Situation-recherche 2 <i>Les langues, comment ça s'écrit ?</i>	30-45 mn	Pas de changement.	---	Cette phase (portant principalement sur les systèmes d'écriture) peut éventuellement être mise de côté dans les classes qui choisissent de mettre l'accent sur les dialectes.
Situation-recherche 3 <i>Et en patois, ça existe aussi ?</i> Nouveau	60 mn	Nouvelle Situation-recherche centrée sur les dialectes / patois. Observation et écoute de mots à redoublement syllabique dans différents dialectes.	Document-Élève 6a, b et c : mots à apparier Audios 4 à 8 : présentation des mots dialectaux. Annexe 2 : tableau présentant des mots à redoublement syllabique dans différents dialectes.	Cette Situation-recherche peut prendre deux formes légèrement différentes selon qu'elle prend place dans un contexte dialectal ou non.
Synthèse <i>Nos découvertes</i>	30-45 mn	Même déroulement, mais avec un document modifié.	Document-Élève 5bis.	

Annexe documentaire 1 : Les mots à redoublement syllabique. (EOLE, Volume I, p. 173)

e-doc

Annexe documentaire 2 : Exemples de mots à redoublement syllabique dans différents dialectes.

Mise en situation

Devinette plurilingue

Pas de changement.

Situation-recherche 1

Des petits mots bien curieux

Pas d'ajout pour cette phase de l'activité. Mais il importe, en particulier dans les régions où un dialecte est encore (partiellement) en usage, de ne pas oublier la partie (b) de la tâche (« Les élèves doivent trouver au moins deux autres mots qui redoublent la première syllabe en français ou dans une langue qu'ils connaissent »). Cette partie peut même donner lieu à une petite recherche spécifique, en enquêtant auprès de quelques locuteurs du parler local.

Situation-recherche 2

Les langues, comment ça s'écrit ?

Pas d'ajout pour cette phase de l'activité – qui peut même être mise de côté dans les classes qui choisissent de se centrer sur les dialectes et de réaliser la Situation-recherche 3.

Situation-recherche 3

Observation et écoute de mots à redoublement syllabique de différents dialectes de la francophonie **NOUVEAU**

Et en patois, ça existe aussi ?

L'enseignant fait remarquer aux élèves que le phénomène observé dans cette activité – à savoir le redoublement d'une syllabe pour former des mots – se retrouve dans de très nombreuses langues.

- a) Dans les classes situées dans des régions où un dialecte est encore en usage, il leur demande s'ils ont l'impression que ce phénomène s'y retrouve aussi. Si la réponse est positive, il recherche avec eux, ou les invite à rechercher, quelques exemples. Si la réponse est négative, il leur demande pourquoi ils ont l'impression qu'il en est ainsi : serait-ce parce qu'il s'agit d'un dialecte / patois ? Pour une autre raison ?...
- b) Ailleurs, l'enseignant demande aux élèves s'ils ont l'impression qu'il en est ainsi pour toute langue, puis – pour autant qu'ils aient déjà vu ce qu'est un dialecte – s'ils pensent que cela concerne également les dialectes.

Puis, pour leur permettre de répondre à ces questions, il leur propose de découvrir quelques mots à redoublement syllabique, d'essayer de deviner leur sens et d'où ils proviennent (cf. Documents-Élèves 6a, b et c).

Les élèves effectuent cette tâche en petits groupes puis ils mettent leurs réponses en commun. Une fois que la classe s'est entendue sur de possibles réponses, l'enseignant fait écouter à ses élèves les différents documents audios (Audios 4, 5, 6, 7, 8) qui présentent les mots, fournissent leur signification et indiquent d'où

Tous les dialectes ont une grammaire !

On entend souvent dire que les dialectes / patois n'ont pas de grammaire, comme si seules les langues possédant une longue tradition écrite, un système d'enseignement et des ouvrages de grammaire en possédaient une ! Souvent aussi, à propos des dialectes alémaniques, on entend qu'on ne peut pas les enseigner, voire qu'on ne peut pas les apprendre... puisque, justement, elles n'auraient pas de grammaire.

Or, tout idiome possède une grammaire, qu'on définira par l'ensemble des régularités (syntaxiques et morphologiques, voire phonologiques (syllabiques), sémantiques et pragmatiques) qui en permettent le fonctionnement, que cette grammaire soit explicite, formulée dans des ouvrages normatifs ou descriptifs, ou implicite. En fait, on peut aussi dire que tout sujet parlant possède – bien ou mal – une grammaire qui lui permet de produire et interpréter des énoncés.

Il importe donc de distinguer ici entre différentes acceptions du terme *grammaire* qui peut renvoyer, au moins, aux sens suivants : (1) grammaire intériorisée dans la tête des sujets parlants, (2) ensemble des règles qui sous-tendent le fonctionnement des langues / dialectes, (3) description de ces règles présentée dans des ouvrages à finalités scientifiques ou pratiques, et (4)... discipline scolaire.

ils viennent. Les élèves corrigent et complètent alors leur Document-Élève 6 (a, b, ou c) afin de conserver une trace de l'activité.

En fait, la tâche est assez difficile et il est probable que les élèves ne parviennent que partiellement à la réaliser. Cela n'est pas grave : l'important est qu'ils essaient de deviner le sens et la provenance des mots. La correction, sous forme d'écoute, fournit alors une belle occasion de partir à la découverte de mots nouveaux, parfois surprenants, parfois amusants.

Une fois l'écoute des réponses et la mise au propre du Document-Élève 6 terminées, l'enseignant récapitule avec les élèves : il reprend quelques-uns des mots vus dans l'activité (ceux qui ont frappé les élèves et dont ils se souviennent), en ajoute le cas échéant quelques-uns qui proviennent du parler local puis souligne que ces mots montrent que les dialectes fonctionnent comme les langues et qu'ils suivent des règles de même type que les langues – comme, par exemple, le redoublement d'une syllabe pour former certains mots.

Récapitulation-synthèse

Nos découvertes

Le déroulement de cette phase de récapitulation-synthèse n'est pas modifié mais il s'appuie sur une nouvelle version du Document-Élève, indiquée Document-Élève 5bis. Ce document remplace donc, dans ces classes, le Document-Élève 5.

Prolongements

Recherche dans l'environnement, au moyen d'enquêtes auprès de personnes connaissant le parler local, d'autres mots à redoublement syllabique.

Script audio

Pour les documents audio 1 à 3, cf. EOLE, Volume I, p. 174 à 176.

Audio 4 (CD 1 / Piste 44)

Vous allez à présent entendre ces mots et leur traduction, ainsi que l'indication de la langue ou du dialecte auxquels ils appartiennent. Ainsi vous pourrez vérifier vos réponses et vous connaîtrez l'origine de tous ces mots. Quand vous entendez un mot de votre liste, vérifiez-le, corrigez-le ou complétez votre réponse si nécessaire.

Après chaque présentation, vous pourrez également répéter les mots, pour vous exercer.

Voici d'abord des mots en occitan :

Le lait, c'est : *lo lòlò*

Répétez ce mot, qui signifie lait :

Le bébé, de sexe féminin, c'est : *la neneta*.

Répétez ce mot :

Le bobo, toujours en occitan, c'est : *lo mòmò*

Répétez :

Et puis, le dodo, bien sûr, c'est : *la som-som*.

Répétez ce mot : ...

Audio 5 (CD 1 / Piste 45)

Voici maintenant des mots qui viennent du patois fribourgeois :

Le bibí, c'est le jouet, bien sûr. Répétez :

Le moumou, c'est la vache. Encore une fois :

Et puis, pour le cheval, on dit : *le kokò*.

Répétez :

Audio 6 (CD 1 / Piste 46)

Voici maintenant des mots qui viennent du patois jurassien de Montignez :

Un mot pour désigner le petit doigt, c'est : *l'glinglin*. Répétez :

Une personne qui dépense facilement son argent, qui aime faire la fête, c'est un *bote-bote*. Un ?
..... *bote-bote*.

Et puis *l'zozot*, c'est le benêt, l'imbécile ! L'imbécile, donc, se dit *l'zozot*.

 **Audio 7 (CD 1 / Piste 47)**

Voici maintenant des mots qui viennent du wallon, langue parlée en Belgique et un peu au nord de la France :

Être maladroit, un peu bête, se dit être : *chocho*. Comment : *chocho*.

Mais ça peut aussi se dire *pâpâlaulau*. Joli mot, non ? Répétez-le alors : *pâpâlaulau*.

Au revoir, c'est : *dâdâ* ! Répétez, comme dans l'enregistrement : *dâdâ*.

rouf-rouf, c'est une jolie expression, toujours en wallon, pour dire que quelque chose est fait de manière précipitée ou d'une manière sauvage. Répétez ce mot : *rouf-rouf*.

Enfin, *boutebouboute*, c'est un animal, la caille.

Répétez ce drôle de mot : *boutebouboute*.

 **Audio 8 (CD 1 / Piste 48)**

Voici maintenant des mots qui viennent du patois du village de Cusy, dans la Savoie :

Un jouet, ça se dit : *on bibi*. *on bibi*.

Et le petit doigt, l'auriculaire, ça se dit presque comme en patois jurassien : *on glènglèn*. Répétez : *on glènglèn*.

Enfin, la marraine, ou la nourrice, ça se dit *la nèn-nèn*. La ? *la nin-nin*.